

AREC - Journée d'étude sur l'enseignement du chinois en France - Problèmes et réflexions  
(Jussieu, 24 mai 2003)

## Problèmes de l'enseignement de la phonologie du chinois moderne

Nicolas LYSSSENKO (Université Paris 7)

<b>Introduction.....</b>	<b>2</b>
<b>a) Préliminaires.....</b>	<b>3</b>
i) Syllabaire.....	3
ii) Sinosyllabe.....	3
iii) Statut de la syllabe AR.....	3
iv) Notion de Syllon.....	4
v) Composants d'un Syllon.....	4
vi) A propos des initiales.....	4
<b>b) Le système des finales.....</b>	<b>5</b>
i) Les 33 finales.....	5
ii) Rôle structurel de chaque phonème.....	5
iii) Modèles structurels des finales.....	5
iv) Phonèmes de base.....	6
v) Finales centrales.....	6
vi) Médiofinales.....	7
vii) Médiofinales du groupe A.....	7
viii) Médiofinales du groupe E.....	7
ix) Conclusion concernant les finales.....	8
<b>c) Phénomène de rétroflexion.....</b>	<b>9</b>
i) Rôle du sinogramme ㄥ.....	9
ii) Le sinogramme ㄥ, indicateur de rétroflexion.....	9
iii) Rétroflexion de tonale.....	9
iv) Deux types de rétroflexion.....	9
v) 3.5 Rétroflexion pré-tonale.....	10
vi) 3.6 Rétroflexion post-tonale.....	10
vii) 3.7 Rétroflexion et terminale.....	10
viii) 3.8 Nombre de finales rétroflexées.....	10
<b>d) Constat de la situation actuelle.....</b>	<b>10</b>
<b>e) Argumentation.....</b>	<b>11</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>12</b>
i) Tableau de bipolarité des finales.....	13
ii) Tableau des Initiales.....	14

iii)	Tableau de formation des finales centrales .....	15
iv)	Tableau de formation des médiofinales du groupe A.....	16
v)	Tableau de formation des médiofinales du groupe E.....	17
vi)	Tableau des finales centrales rétroflexées .....	18
vii)	Tableau des médiofinales rétroflexées du groupe A.....	19
viii)	Tableau des médiofinales rétroflexées du groupe E.....	20
ix)	Répartition des sinosyllabes par finales .....	21
x)	Liste des finales rétroflexées post-tonales.....	24
xi)	Liste des finales rétroflexées pré-tonales .....	25

## **Introduction**

Le problème des difficultés de prononciation dans l'apprentissage du chinois est un fait établi que personne ne conteste. Sur le plan pédagogique cette question reste toujours un problème. Pourquoi avons-nous tant de mal à résoudre cette question? Je peux peut-être apporter quelques réponses et proposer une solution. Dans mon exposé, je parlerai tout d'abord des origines des difficultés et d'un type de solution, et ensuite des moyens concrets pour mettre en œuvre cette solution.

A ma connaissance, la phonologie du chinois moderne est toujours enseignée en l'intégrant au cursus général de la 1<sup>ère</sup> année, tout comme dans l'enseignement des langues européennes. Ceci est devenu une pratique usuelle qui n'a jamais été remise en question. Je propose de la réexaminer pour le chinois, à partir des quelques réflexions suivantes.

Toutes les langues européennes ont des systèmes d'écriture phonétique très limités en nombre de formes graphiques et capables, en principe, de transcrire tous les phonèmes de la langue. Leur apprentissage est aisé et ne nécessite que peu de temps. La seule difficulté qu'un étudiant peut rencontrer est la prononciation de quelques phonèmes inhabituelles à son oreille. On peut ainsi dire que l'apprentissage d'une telle langue se réduit à celui du lexique, de sa transformation et de la grammaire. Quand il s'agit du chinois, l'aspect phonétique représente un réel obstacle car le système phonologique de cette langue a ses propres particularités très différentes de celles des langues européennes et même si l'étudiant connaît tous les phonèmes, le problème reste entier.

Dès le début de mon travail à P7 en novembre 1970, j'ai remarqué que l'enseignement de la prononciation posait des problèmes. J'ai donc élaboré un petit ouvrage que j'ai utilisé dans mes cours.

En 1972, j'ai essayé de transmettre mes idées à mes collègues au cours d'une réunion qui a eu lieu dans la salle 114 qui se trouve à deux pas d'ici. J'ai proposé d'examiner la transcription du système des finales telle qu'elle devait être, pour mettre en évidence les nuisances engendrées par la transcription officielle utilisée dans l'enseignement. A l'unanimité, mes collègues ont rejeté ma démarche.

Aujourd'hui, plus de 30 ans après, je récidive, espérant pour diverses raisons que les réactions seront différentes. Quoi qu'il en soit, je suis persuadé que j'avais raison, cela a été démontré par la pratique de toutes ces années, et cette fois, j'ai décidé d'aller jusqu'au bout. En effet, il ne s'agit pas de ma personne, mais d'un problème professionnel qui touche aussi bien les enseignants que les étudiants : il s'agit d'améliorer la qualité de l'enseignement du chinois, ce qui dépasse les frontières de la France.

Dans mon rapport, j'exposerai d'abord les notions générales concernant la phonologie, puis je présenterai en détail le système des finales du chinois moderne, en m'appuyant sur les divers tableaux ou listes joints. Je précise qu'il s'agit d'une partie d'un chapitre de mon manuscrit intitulé « Le système phonologique du chinois moderne ».

Ensuite je consacrerai quelques lignes aux problèmes de « rétroflexion ».

Enfin, passant par le constat de la situation actuelle, je présenterai une argumentation en faveur de la création d'un cours spécial de phonologie pour les débutants.

## a) *Préliminaires*

Comme je vais utiliser quelques termes et notions peut-être non familières à l'auditoire, je commencerai par les préciser.

### i) *Syllabaire*

Le système phonologique du chinois moderne représente un ensemble fermé. Chacun sait que sa base phonologique est syllabique, je peux donc dire que cet ensemble fermé est constitué d'un nombre limité de syllabes. On nomme *Syllabaire* cet ensemble.

Après cela, on peut dire que le système phonologique du chinois moderne est basé sur le Syllabaire. Il contient toutes les syllabes utilisées dans la langue nationale moderne.

### ii) *Sinosyllabe*

Les syllabes du Syllabaire appartiennent exclusivement à la langue chinoise, c'est pourquoi nous les appelons *sinosyllabes* (Slb). Elles sont au nombre de 406.

### iii) *Statut de la syllabe AR*

- En tant que sinosyllabe, elle est absente de tous les dictionnaires, et pourtant, dans la vie elle existe et est même très active. Il suffit de demander à n'importe quel pékinois de lire 二儿子 et nous entendrons *àr'érzì* et non *èr'érzì* comme l'exige la transcription officielle.
- Les mots rétroflexés comme 板儿, 半儿, 孩儿, 团儿, 玩儿 donnent la transcription suivante :

*bar, bàr, hár, tuár, wár.*

Les exemples de ce genre sont très nombreux, ce qui plaide en faveur de AR.

- De plus la bipolarité du système phonologique du chinois moderne impose la coexistence de AR et de ER car ils jouent un rôle de distinction sémantique ; il suffit de comparer :

1. *pár* et *pér*
2. *bǎr* et *běr*
3. *gār* et *gēr*

pour s'en rendre compte.

Nous avons apporté trois arguments en faveur de l'existence de AR et je les espère convaincants.

- Le rôle de AR est trop évident et important en chinois oral qu'il est impossible de le chasser. Sur ce point, nous ne voyons aucune solution de compromis, c'est pourquoi nous l'avons introduit dans le Syllabaire.
- Notons enfin que son absence met l'enseignant dans une situation délicate, surtout quand il s'agit d'un sinogramme d'une importance telle que 二, présenté dès le début de l'apprentissage. Dire aux élèves que sa transcription doit être *èr*, mais qu'il faut le prononcer *àr* est vraiment absurde.

#### iv) Notion de Syllon

La sinosyllabe prononcée avec un ton est une unité fonctionnelle que nous appelons *Syllon* (Sln).

La quantité totale des Syllons avec lesquels on peut prononcer un sinogramme quelconque est de 1.259, mais dans la langue orale, il faut ajouter encore 106 Sln provenant de la transformation des Syllons du 3<sup>ème</sup> ton, ce qui donne le nombre de 1.365 Sln. Parmi eux, 332 sont du 1<sup>er</sup> ton, 361 du 2<sup>ème</sup> ton, 318 du 3<sup>ème</sup> ton et 354 du 4<sup>ème</sup> ton.

#### v) Composants d'un Syllon

La consonne qui débute le syllon s'appelle *Initiale*.

La partie qui la suit s'appelle *Finale*. Les phonologues chinois utilisent le terme 韵母 *yùnmǔ* qui nous semble plus approprié. Bien que ce terme de *Finale* ne soit pas très satisfaisant, nous l'acceptons car il est utilisé par tous.

Le terme *Médiale* en chinois se dit 介音 *jièyīn* et nous convient tout à fait.

Par contre nous introduisons le terme *Tonale* car nous le jugeons plus explicite que 韵腹 *yùnfù*, ou *zhǔyào yuányīn*.

Nous introduisons également le terme *Terminale* pour harmoniser l'ensemble des termes constituant le syllon (Ceci m'a été suggéré par un élève). *Initiale* (In), *Finale* (Fn), *Médiale* (Md), *Tonale* (Tn), *Terminale* (Tm) ont ainsi le même suffixe et sont plus faciles à retenir a justifié cet élève.

#### vi) A propos des initiales

En chinois moderne, il y a 22 consonnes. A part NG, elles jouent toutes le rôle d'initiale. La prononciation des consonnes chinoises n'a rien de particulier par rapport aux autres langues. Puisque un autre collègue a déjà parlé de cela, je serai bref.

Je veux signaler que nous appelons *couples binaires* les couples de consonnes *non aspirées-aspirées*, *b-p*, *d-t*, *g-k*, *j-q*, *zh-ch*, *z-c*. Ceci concorde à leurs rapports.

La pratique montre que, à travers les mots français *pipe*, *tête*, *coq*, on peut expliquer aux étudiants français que les trois premiers couples binaires existent dans notre langue. Les autres, ainsi que *h*, seront plus ou moins difficiles.

## b) Le système des finales

Les finales représentent la partie la plus difficile au point de vue de la prononciation. Une bonne connaissance de leur système peut être décisive dans l'acquisition de la totalité du système phonologique du chinois moderne.

### i) Les 33 finales

Dans le système phonologique du chinois moderne, il y a 33 finales. Parmi elles, nous pouvons d'abord dégager 6 finales simples : *a, e, i, o, u, ü*. Nous les appelons *simples* car ce sont de simples voyelles qui ne peuvent pas être soumises à une décomposition structurelle.

Les 27 autres finales sont complexes car constituées de 2 ou 3 phonèmes, et peuvent être soumises à la décomposition structurelle.

#### ➤ Finales complexes de 2 phonèmes (13) :

1.ai 2.an 3.ang 4.au 5.ei 6.en 7.eng 8.eu 9.ia 10.ie 11.ua 12.ung 13.ûe

#### ➤ Finales complexes de 3 phonèmes (14):

1.ian 2.iang 3.iau 4.ien 5.ieng 6.ieu 7.iung 8.uai 9.uan 10.uang 11.uei 12.uen 13.üan  
14.üen

La combinaison entre 33 finales et 21 initiales forme la totalité du Syllabaire, c'est à dire 404 sinosyllabes. En ajoutant *ar* et *er*, on en obtient 406.

### ii) Rôle structurel de chaque phonème

Nous avons déjà constaté que la finale la plus longue est constituée de 3 phonèmes. Prenons un exemple pour illustrer leurs rôles respectifs :

*iang* se décompose en 3 phonèmes : *i+a+ng*

- Le phonème *i* se situe tout au début de la finale, peut s'ajouter à l'initiale et être suivi d'une voyelle, c'est pourquoi on l'appelle *médiale (Md)*.
- Le phonème *a* qui suit la médiale est un élément central de cette finale, puisqu'elle exprime le ton. C'est pourquoi on l'appelle *tonale (Tn)*.
- Le phonème *ng* suit la tonale et se trouve à la fin de la finale. C'est pourquoi on l'appelle *terminale (Tm)*.

Si on appelle les phonèmes qui constituent *iang* par leurs noms fonctionnels, on obtient :

$i+a+ng = Md+Tn+Tm$

Maintenant nous pouvons affirmer que les 27 finales complexes sont formées à partir des 3 composants : *médiale*, *tonale* et *terminale*. Chaque composant joue un rôle strictement déterminé.

### iii) Modèles structurels des finales

Après avoir mis à jour les composants des finales, nous pouvons maintenant dresser le tableau des modèles structurels :

	<b>Md</b>	<b>Tn</b>	<b>Tm</b>
<b>1</b>		✓	✓
<b>2</b>	✓	✓	✓
<b>3</b>	✓	✓	

A travers ce tableau nous voyons qu'il existe 3 modèles de formation des finales :

**1<sup>er</sup> modèle : Tn+Tm**

**2<sup>ème</sup> modèle : Md+Tn+Tm**

**3<sup>ème</sup> modèle : Md+Tm**

Nous constatons que le 1<sup>er</sup> sert de base pour la formation du 2<sup>ème</sup>, c'est à dire que

$$\mathbf{Md+Tn+Tm = Md+ (Tn+Tm)}$$

#### iv) Phonèmes de base

Nous avons donc 3 types de composants pour constituer toutes les 27 finales complexes. Nous allons voir quel sont les phonèmes qui font partie de chaque composant.

1- Les Médiales sont au nombre de **3** : 1.i 2.u 3.ü

2- Les Tonales sont au nombre de **2** : 1.a 2.e

3- Les Terminales sont au nombre de **4** : 1.i 2.n 3.ng 4.u

Notons que les 2 phonèmes i et u appartiennent à la fois aux médiales et aux terminales.

Ainsi pouvons-nous dire maintenant que les 27 finales complexes sont formées à partir des 7 phonèmes :

1.a 2.e 3.i 4.n 5.ng 6.u 7.ü

Remarque 1 : Pour un étranger, parmi ces 7 phonèmes, seul *e* est difficile à prononcer.

Remarque 2 : Parmi ces 7 phonèmes, la voyelle *o* est absente.

Maintenant voici le tableau de ces phonèmes avec leurs appartenances.

<b>Md</b>	<b>Tn</b>	<b>Tm</b>
<b>i</b>	<b>a</b>	<b>i</b>
<b>u</b>	<b>e</b>	<b>n</b>
<b>ü</b>		<b>ng</b>
		<b>u</b>

#### v) Finales centrales

En connaissant le nombre exact des phonèmes qui jouent le rôle de composant, nous pouvons passer à la formation des finales suivant le modèle Tn+Tm.

Comme elles vont servir de base à la formation des finales plus complexes, on les appelle *Finales Centrales (Fc)*.

Nous avons sciemment dédoublé les lignes de E et A pour illustrer la différence entre la transcription didactique et la transcription officielle.

- Nous constatons que dans le cas de *au* la terminale *u* a été remplacée par la lettre *o* qui doit, malgré cela, se prononcer *u* car les phonèmes *a* et *u* peuvent former une diphtongue, ce qui n'est pas le cas de *a* et *o*.
- Dans le cas de *eu*, la lettre *o* a remplacé la tonale *e*, et encore une fois, elle sera lue comme *e*, pour la raison indiquée plus haut.
- Le tableau reflète parfaitement la bipolarité du système phonologique chinois, fondée sur les tonales *a* et *e*.
- L'introduction de la lettre *o* perturbe l'harmonie du tableau.

Les tonales *a* et *e* font partie des finales centrales pour former les 2 groupes :

Groupe 1 : 1.a 2.ai 3.an 4.ang 5.au

Groupe 2 : 1.e 2.ei 3.en 4.eng 5.eu

#### vi) Médiofinales

Nous appelons *Médiofinales (Mdf)* les finales formées sur le modèle *Md+ Fc*.

Le premier groupe est formé avec les finales centrales du groupe A, le second avec celles du groupe E.

#### vii) Médiofinales du groupe A

Elles sont formées à partir des 3 médiales et des 5 finales centrales du groupe A.

Veuillez consulter le tableau joint.

- Nous constatons que la médiale *i* ne peut coexister avec la terminale *i*, et la médiale *u* avec la terminale *u* ; la médiale *ü* ne peut coexister ni avec la terminale *i* ni avec la terminale *u*.
- Le tableau illustre la stabilité de la tonale A dans ses contacts avec les médiales.

.

Ainsi la liste des **médiofinales du groupe A** contient **9** éléments :

1.ia 2.ian 3.iang 4.iao 5. ua 6.uai 7.uan 8.uang 9.üan

#### viii) Médiofinales du groupe E

Elles sont formées à partir des 3 médiales et des 5 finales centrales du groupe E

.

Veuillez consulter le tableau joint.

- Le tableau illustre avant tout la non stabilité de la tonale E dont la prononciation est parfois modifiée quand elle est en contact avec les médiales.

1-Dans la diphtongue *ie*, la tonale *e* s'est transformée et se prononce de façon plus ouverte.

2-La finale *ueng* est conservée uniquement en tant que sinosyllabe ; comme finale en contact avec une initiale, elle perd la tonale *e* dont la place est prise par la médiale *u* pour donner *ung*.

3-Le contact de la médiale *ü* avec *eng*, chasse la tonale *e* ; la médiale *ü* se transforme elle-même en la diphtongue *iu*, permettant ainsi à la voyelle *u* de prendre la place de la tonale en formant la nouvelle combinaison *iung*.

- Cas particulier de ue-uo-o

La combinaison ue est réellement devenue uo, mais elle se prononce distinctement seulement en tant que sinosyllabe ; mais en tant que finale la médiale s'efface au contact de l'initiale et sa prononciation est identique à o dans bo-po-mo-fo. Ainsi nous l'identifions à la voyelle o et elle n'est plus comptée comme médiofinale

.

Ainsi la liste des **médiofinales du groupe E** contient **10** éléments :

1.ie 2.ieng 3.ieng 4.ieu 5.iung 6.ui 7.un 8.ung 9.üe 10.üen

- En plus de cela, la transcription officielle a procédé à quelques simplifications graphiques assez graves. Ainsi les médiofinales *ien*, *ieng*, *ieu*, *uei*, *uen* ont perdu leurs tonale pour s'écrire *in*, *ing*, *iu*, *ui*, *un* ; la finale *üen* a perdu son tréma et s'est écrite un de la même façon que *uen*.

Pratiquement, à part *ie* et *üe*, tous les éléments de ce tableau ont subi des transformations diverses.

### ix) Conclusion concernant les finales

Dans la transcription officielle, 13 finales ont une écriture modifiée, soit environ 40% de la totalité. Nous présentons leur liste en indiquant dans les premières parenthèses leur véritable prononciation, et dans les deuxièmes le nombre de sinosyllabes auxquelles ils participent :

1.ao (au) (17) 2.ou (eu) (17)  
 3.iao (iau) (10) 4.iu (ieu) (7)  
 5.in (ien) (8) 6.ing (ieng) (10)  
 7.ui (uei) (12) 8.un (uen) (13)  
 9.un (üen) (13) 10.uan (üan) (3)  
 11.ong (ung) (13) 12.iong (iung) (3)  
 13.uo (o) (16)

Parmi eux, 5 sont en rapport avec le remplacement des lettres *u* et *e* par la lettre *o*, et 7 d'entre eux ont perdu leur tonale.

Les chiffres entre parenthèses indiquent la quantité de sinosyllabes auxquelles ils participent : soit 132, et si on ajoute encore le nombre 11 ( quand ils jouent le rôle de sinosyllabe), on obtient un total de 143, ce qui représente 38% du contenu du syllabaire.



### c) *Phénomène de rétroflexion*

C'est avant tout un problème phonologique. En plus, il concerne directement la langue parlée. Notre corpus de mots monosyllabique en contient environ 500 de ce genre, ce qui n'est pas négligeable.

Pourtant parmi tous les manuels que j'ai consultés, je n'ai pas trouvé d'explication satisfaisante pour ce phénomène. Dans la bibliographie phonologique, le problème est rarement traité et plutôt superficiellement. C'est pourquoi j'ai réuni le matériel nécessaire pour consacrer un livre spécialement sur le sujet ; il pourra aussi bien servir aux enseignants qu'aux étudiants.

Je vais donc simplement en extraire quelques passages que je juge utiles.

#### i) *Rôle du sinogramme 儿*

Dans les dictionnaires contemporains, il est expliqué avec les termes 词尾 *cíwěi* ou 后缀 *hòuzhùì* qui se traduisent par *suffixe*. Ceci donne l'impression que la prononciation de 儿 s'ajoute à la fin du syllon qui le précède.

Beaucoup de manuels reproduisent cette interprétation dans leurs explications.

Une telle interprétation de 儿 nous fait comprendre qu'il s'agit d'une formation bisyllabique. Mais voilà, le professeur, en classe, demande de "rouler la langue vers le haut et en arrière". Nous l'exécutons et nous prononçons seulement un son plutôt monosyllabique. Finalement on s'aperçoit que rien ne s'ajoute au syllon qui précède 儿 et on ne comprend plus pourquoi dans ce cas-là, on l'appelle *suffixe*.

#### ii) *Le sinogramme 儿, indicateur de rétroflexion*

En réalité ce sinogramme joue ici un rôle tout à fait inhabituel pour un sinogramme, précisément celui d'*indicateur de rétroflexion*, tout à fait comme les signes de tons. Sa présence signale que le syllon doit être prononcé avec rétroflexion.

Les enseignants qui demandent à leurs élèves de "rouler la langue vers le haut et en arrière", sans s'en rendre compte, expliquent le véritable rôle du sinogramme 儿 tout en se contredisant lorsqu'ils le traitent comme un suffixe.

#### iii) *Rétroflexion de tonale*

On peut dire qu'en réalité la rétroflexion ne concerne directement que la tonale, sans toucher spécialement les autres phonèmes. C'est pourquoi on peut dire que le sinogramme 儿 est un signe de *rétroflexion de tonale*.

#### iv) *Deux types de rétroflexion*

Nous avons constaté qu'il existe deux types de rétroflexions reflétés par les particularités de l'articulation de la tonale.

### v) 3.5 Rétroflexion pré-tonale

Pendant l'articulation, lorsque la langue se courbe vers le haut et en arrière avant de réaliser la tonale, nous appelons cela *rétroflexion pré-tonale*.

### vi) 3.6 Rétroflexion post-tonale

Pendant l'articulation, lorsque la langue se courbe vers le haut et en arrière après la réalisation de la tonale, nous appelons cela *rétroflexion post-tonale*.

### vii) 3.7 Rétroflexion et terminale

Les finales à terminales pendant la rétroflexion de tonale, se comportent de deux façons : lors de la rétroflexion post-tonale, les terminales disparaissent, et dans le cas pré-tonal elles restent.

### viii) 3.8 Nombre de finales rétroflexées

La rétroflexion modifie le système des finales habituelles dans sa totalité. Veuillez consulter les 3 tableaux des finales rétroflexées et les deux listes séparées de finales rétroflexées.

Le nombre total des finales rétroflexées est de 27.

## d) **Constat de la situation actuelle**

A ma connaissance, actuellement l'enseignement de la prononciation, dans la classe consiste à travailler une partie du syllabaire, c'est à dire, prenant un certain nombre de syllons, on les répète à haute voix, par exemple ma-má-ma-mà ou ba-bá-ba-bà Le temps consacré à ce genre d'exercice est assez limité car il intervient dans le cadre d'un cours général. On peut ajouter à cela l'entraînement dans des couples binaires de consonnes qui sont plus ou moins bien travaillées.

La rétroflexion est pratiquement restée sans explication et si quelqu'un en donne, c'est de façon erronée, comme nous l'avons dit. Finalement l'étudiant ne se rend pas compte de l'importance de ce phénomène dans la langue orale, et parmi les quelques 500 mots monosyllabiques rétroflexés, couramment utilisés, ils n'en rencontrent qu'à peine une trentaine ou une cinquantaine dans son cadre scolaire.

L'analyse de l'intonation des syntagmes et des phrases est pratiquement complètement ignorée.

Une telle situation règne non seulement dans les établissements français, mais également dans beaucoup d'autres établissements européens, excepté peut-être dans certains pays d'Europe de l'Est.

Un de mes étudiants venu de Tchéquie apprendre le chinois après l'avoir débuté chez lui, s'étonnait de l'absence de cours spécial pour la prononciation. Il s'adressa timidement à l'un des enseignants pour lui exploser son point de vue et fut extrêmement surpris d'avoir soulevé sa colère. Lorsqu'il m'en parla, il ne comprenait toujours pas une telle réaction.

En réalité, celle-ci s'appelle en chinois 恼羞成怒 *nǎoxiū chéngnù*, et j'ai moi-même une réaction de honte vis-à-vis de ce collègue. Mais d'un autre côté, avait-il conscience de la gravité de ce problème ?

Par contre, cet étudiant tchèque a une bonne prononciation, la meilleure parmi tous nos élèves et peut servir d'exemple vivant de la réussite d'un cours consacré à l'étude du système phonologique du chinois moderne au début de l'apprentissage.

Je voudrais que nous soyons conscients de l'importance du problème soulevé qui est de nature globale.

Il n'est pas étonnant que nos élèves, après deux ans de cours intensifs aient toujours des difficultés sur le plan de la prononciation. Aussi, dans la mesure où l'on reconnaît l'existence du problème, on est déjà sur la voie de la recherche de solutions.

### **e) Argumentation**

Je présenterai trois arguments en faveur de l'enseignement du système phonologique du chinois moderne séparément du cours principal tout en restant à son service.

#### **Argument n° 1 :**

La transcription officielle déforme la structure des finales ; par exemple 会 est transcrit *huì*, mais se prononce avec 4 phonèmes *h+u+è+i*. Dans la transcription officielle, la figure centrale représentée par la tonale *e* est absente et le signe de ton est mis sur la terminale *i*, en contradiction avec toutes les règles du système phonologique.

Il n'y a pas de doute que les défauts de la transcription officielle sont nuisibles dans l'enseignement, surtout dans ses débuts. En même temps, nous savons bien qu'elle est, dans la pratique, introduite partout et qu'elle est devenue un outil de travail incontournable.

Dans ces conditions, la seule alternative est de considérer la transcription scientifique comme didactique et de l'utiliser pour enseigner la prononciation dans un cours spécial, comme outil de travail provisoire. Ceci permettra de clairement distinguer la transcription didactique de l'officielle.

#### **Argument n° 2 :**

La rétroflexion représente une partie active de la langue parlée et elle doit être enseignée méthodiquement. Les étudiants doivent savoir l'utiliser et la saisir dans la pratique de la conversation. Ce phénomène embrasse toute la base phonologique de la langue et concerne directement la tonale, donc pour la comprendre il faut bien connaître la structure des finales. Pour la maîtriser, il faut concevoir des exercices spéciaux et s'entraîner sérieusement. On peut faire cela uniquement dans le cadre d'un cours spécial.

#### **Argument n° 3 :**

Un certain nombre d'enseignants n'a ni l'habitude ni le temps d'approfondir tous ces problèmes dans la classe. Mieux vaut donc confier cette tâche à un seul d'entre eux pour qu'il en assume les responsabilités.

Ceci lui permettrait de travailler méthodiquement et en profondeur et ce serait une contribution inestimable au succès du cours principal.

## **Annexes**

- 1. Tableau de bipolarité des finales**
- 2. Tableau des initiales**
- 3. Tableau de formation des finales centrales**
- 4. Tableau de formation des médiofinales du groupe A**
- 5. Tableau de formation des médiofinales du groupe E**
- 6. Tableau de formation des finales centrales rétroflexées**
- 7. Tableau de formation des médiofinales rétroflexées du groupe A**
- 8. Tableau de formation des médiofinales rétroflexées du groupe E**
- 9. Tableau de répartition des sinosyllabes par finales**
- 10. Liste des finales rétroflexées pré-tonales**
- 11. Liste des finales rétroflexées post-tonales**

i) Tableau de bipolarité des finales

<b>A</b>				<b>E</b>			
—	<b>ua</b>	<b>ia</b>	<b>a</b>	<b>e</b>	<b>ie</b>	<b>ue</b>	<b>üe</b>
	<b>uai</b>		<b>ai</b>	<b>ei</b>		<b>uei</b>	
<b>üan</b>	<b>uan</b>	<b>ian</b>	<b>an</b>	<b>en</b>	<b>ien</b>	<b>uen</b>	<b>üen</b>
—	<b>uang</b>	<b>iang</b>	<b>ang</b>	<b>eng</b>	<b>ieng</b>	<b>ueng</b>	<b>iung</b>
		<b>iau</b>	<b>au</b>	<b>eu</b>	<b>ieu</b>		
			<b>ar</b>		<b>er</b>		

ii) **Tableau des Initiales**

	<b>Les couples binaires</b>	<b>Les consonnes faciles</b>
<b>1</b>	<b>B (16) P (17)</b>	<b>M (19) F (9)</b>
<b>2</b>	<b>D (21) T (19)</b>	<b>N (24) L (25)</b>
<b>3</b>	<b>G (19) K (19)</b>	<b>H (19)</b>
<b>4</b>	<b>J (14) Q (14)</b>	<b>X (14)</b>
<b>5</b>	<b>Zh (20) Ch (19)</b>	<b>Sh (19) R (14)</b>
<b>6</b>	<b>Z (17) C (16)</b>	<b>S (16)</b>

**Remarque 1 :**

Le tableau est présenté avec, entre parenthèses, le nombre de sinosyllabes dans lesquelles figurent chaque initiale.

**Remarque 2:**

En principe, ce tableau doit inciter les étudiants à corriger leur mauvaise prononciation des consonnes, car il rend transparente la gravité de telles erreurs.

**Remarque 3:**

Nous avons séparé les couples binaires (pour marquer où se situent les difficultés pour les étrangers qui les apprennent) des consonnes faciles (il faut comprendre ce terme dans le cadre de l'UE, Russie comprise) et ce n'est pas la faute des autres si le phonème H est absent de la langue française.

iii) Tableau de formation des finales centrales

<b>TM</b> <b>TN</b>	<b>- i</b>	<b>- n</b>	<b>- ng</b>	<b>- u</b>
<b>A</b>	<b>ai</b>	<b>an</b>	<b>ang</b>	<b>au</b>
				<b>ao</b>
<b>E</b>	<b>ei</b>	<b>en</b>	<b>eng</b>	<b>eu</b>
				<b>ou</b>

iv) Tableau de formation des médiofinales du groupe A

<b>FC</b>					
<b>MD</b>	<b>a</b>	<b>ai</b>	<b>an</b>	<b>ang</b>	<b>au</b>
<b>i</b>	<b>ia</b>		<b>ian</b>	<b>iang</b>	<b>iau</b>
					<b>iao</b>
<b>u</b>	<b>ua</b>	<b>uai</b>	<b>uan</b>	<b>uang</b>	
<b>ü</b>	_____		<b>üan</b>	_____	
			<b>uan</b>		



v) Tableau de formation des médiofinales du groupe E

<b>FC</b>					
<b>MD</b>	<b>e</b>	<b>ei</b>	<b>en</b>	<b>eng</b>	<b>eu</b>
<b>i</b>	<b>ie</b>		<b>ien</b>	<b>ieng</b>	<b>ieu</b>
			<b>in</b>	<b>ing</b>	<b>iu / iou</b>
<b>u</b>	<b>ue</b>	<b>uei</b>	<b>uen</b>	<b>ueng / ung</b>	
	<b>uo</b>	<b>ui</b>	<b>un</b>	<b>ong</b>	
<b>ü</b>	<b>üe</b>		<b>üen</b>	<b>iung</b>	
			<b>un</b>	<b>iong</b>	

## vi) Tableau des finales centrales rétroflexées

<b>TM</b>				
<b>TN</b>	<b>- i</b>	<b>- n</b>	<b>- ng</b>	<b>- u</b>
<b>A</b>	<b>ai</b>	<b>an</b>	<b>ang</b>	<b>au</b>
	<b>ar</b>	<b>ar</b>	<b>Rang</b>	<b>Rau</b>
<b>E</b>	<b>ei</b>	<b>en</b>	<b>eng</b>	<b>eu</b>
	<b>er</b>	<b>er</b>	<b>Reng</b>	<b>Reu</b>

vii) Tableau des médiofinales rétroflexées du groupe A

FC MD	a	ai	an	ang	au
<b>i</b>	<b>ia</b>		<b>ian</b>	<b>iang</b>	<b>iau</b>
	<b>iRa</b>		<b>iar</b>	<b>iRang</b>	<b>iRau</b>
<b>u</b>	<b>ua</b>	<b>uai</b>	<b>uan</b>	<b>uang</b>	
	<b>uRa</b>	<b>uar</b>	<b>uar</b>	<b>uRang</b>	
<b>ü</b>	_____		<b>üan</b>	_____	
			<b>üar</b>		

viii) Tableau des médiofinales rétroflexées du groupe E

<b>FC</b>	<b>e</b>	<b>ei</b>	<b>en</b>	<b>eng</b>	<b>eu</b>
<b>i</b>	<b>ie</b>		<b>ien</b>	<b>ieng</b>	<b>ieu</b>
	<b>iRe</b>		<b>ier</b>	<b>iReng</b>	<b>iReu</b>
<b>u</b>	<b>ue</b>	<b>uei</b>	<b>uen</b>	<b>ueng / ung</b>	
	<b>Ro</b>	<b>uer</b>	<b>un</b>	<b>Rung</b>	
<b>ü</b>	<b>üe</b>		<b>üen</b>	<b>iung</b>	
	<b>üRe</b>		<b>üer</b>	<b>iRung</b>	

## ix) Répartition des sinosyllabes par finales

### **1. Finale A (17) :**

1 ba 2 ca 3 cha 4 da 5 fa 6 ga 7 ha 8 ka 9 la 10 ma 11 na 12 pa 13 sa 14 sha  
15 ta 16 za 17 zha

### **2. Finale AI (16) :**

1 bai 2 cai 3 chai 4 dai 5 gai 6 hai 7 kai 8 lai 9 mai 10 nai 11 pai 12 sai 13 shai 14 tai  
15 zai 16 zhai

### **3. Finale AN (18) :**

1 ban 2 can 3 chan 4 dan 5 fan 6 gan 7 han 8 kan 9 lan 10 man 11 nan 12 pan 13 ran 14 san  
15 shan 16 tan 17 zan 18 zhan

### **4. Finale ANG (18) :**

1 bang 2 cang 3 chang 4 dang 5 fang 6 gang 7 hang 8 kang 9 lang 10 mang 11 nang 12 pang 13 rang 14 sang  
15 shang 16 tang 17 zang 18 zhang

### **5. Finale AO (17) :**

1 bao 2 cao 3 chao 4 dao 5 gao 6 hao 7 kao 8 lao 9 mao 10 nao 11 pao 12 rao 13 sao 14 shao  
15 tao 16 zao 17 zhao

### **6. Finale E (14) :**

1 ce 2 che 3 de 4 ge 5 he 6 ke 7 le 8 ne 9 re 10 se 11 she 12 te 13 ze 14 zhe

### **7. Finale EI (13) :**

1 bei 2 dei 3 fei 4 gei 5 hei 6 kei 7 lei 8 mei 9 nei 10 pei 11 shei 12 zei 13 zhei

### **8. Finale EN (16) :**

1 ben 2 cen 3 chen 4 den 5 fen 6 gen 7 hen 8 ken 9 men 10 nen 11 pen 12 ren 13 sen 14 shen  
15 zen 16 zhen

### **9. Finale ENG (17) :**

1 beng 2 ceng 3 cheng 4 deng 5 feng 6 geng 7 heng 8 keng 9 meng 10 neng 11 peng 12 reng 13 seng 14 sheng  
15 teng 16 zen 17 zheng

### **10. Finale I (17) :**

1 bi 2 ci 3 chi 4 di 5 ji 6 li 7 mi 8 ni 9 pi 10 qi 11 ri 12 si 13 shi 14 ti  
15 xi 16 zi 17 zhi

### **11. Finale IA (4) :**

1 jia 2 lia 3 qia 4 xia

### **12. Finale IAN (9) :**

1 bian 2 dian 3 jian 4 lian 5 mian 6 nian 7 pian 8 tian 9 xian

### **13. Finale IANG (5) :**

1 jiang 2 liang 3 niang 4 qiang 5 xiang

**14. Finale IAO (10) :**

1 biao 2 diao 3 jiao 4 liao 5 miao 6 niao 7 piao 8 qiao 9 tiao 10 xiao

**15. Finale IE (10) :**

1 bie 2 die 3 jie 4 lie 5 mie 6 nie 7 pie 8 qie 9 tie 10 xie

**16. Finale IN (8) :**

1 bin 2 jin 3 lin 4 min 5 nin 6 pin 7 qin 8 xin

**17. Finale ING (10) :**

1 bing 2 ding 3 jing 4 ling 5 ming 6 ning 7 ping 8 qing 9 ting 10 xing

**18. Finale IONG (3) :**

1 jiong 2 qiong 3 xiong

**19. Finale IU (7) :**

1 diu 2 jiu 3 liu 4 miu 5 niu 6 qiu 7 xiu

**20. Finale O=UO (18) :**

1 bo 2 cuo 3 chuo 4 duo 5 fo 6 guo 7 huo 8 kuo 9 luo 10 mo 11 nuo 12 po 13 ruo 14 suo  
15 shuo 16 tuo 17 zuo 18 zhuo

**21. Finale ONG (13) :**

1 cong 2 chong 3 dong 4 gong 5 hong 6 kong 7 long 8 nong 9 rong 10 song 11 tong 12 zong 13 zhong

**22. Finale OU=EU (17) :**

1 cou 2 chou 3 dou 4 fou 5 gou 6 hou 7 kou 8 lou 9 mou 10 nou 11 pou 12 rou 13 sou 14 shou  
15 tou 16 zou 17 zhou

**23. Finale U (18) :**

1 bu 2 cu 3 chu 4 du 5 fu 6 gu 7 hu 8 ku 9 mu 10 nu 11 pu 12 ru 13 su 14 shu  
15 tu 16 zu 17 zhu

**24. Finale UA (6) :**

1 chua 2 gua 3 hua 4 kua 5 shua 6 zhua

**25. Finale UAI (6) :**

1 chuai 2 guai 3 huai 4 kuai 5 shuai 6 zhuai

**26. Finale UAN (14) :**

1 cuan 2 chuan 3 duan 4 guan 5 huan 6 kuan 7 luan 8 nuan 9 ruan 10 suan 11 shuan 12 tuan 13 zuan 14 zhuan

**27. Finale ÜAN (3) :**

1 juan 2 quan 3 xuan

**28. Finale UANG (6) :**

1 chuang 2 guang 3 huang 4 kuang 5 shuang 6 zhuang

**29. Finale UI (12) :**

1 cui 2 chui 3 dui 4 gui 5 hui 6 kui 7 rui 8 sui 9 shui 10 tui 11 zui 12 zhui

**30. Finale UN (13) :**

1 cun 2 chun 3 dun 4 gun 5 hun 6 kun 7 lun 8 run 9 sun 10 shun 11 tun 12 zun 13 zhun

**31. Finale UN=ÜEN (3) :**

1 jun 2 qun 3 xun

**32. Finale Ü (6) :**

1 ju 2 lü 3 nü 4 qu 5 xu

**33. Finale ÜE (6) :**

1 jue 2 lüe 3 nüe 4 que 5 xue

x) Liste des finales rétroflexées post-tonales

1. ar = ai ← R ; = an ← R ;

2. er = ei ← R ; = en ← R ;

= i ← R dans zhi-chi-shi-ri et zi-ci-si ;

3. iar = ian ← R ;

4. ier = i ← R ; = ien ← R ;

5. uar = uai ← R ; = uan ← R ;

6. uer = uei ← R ; = uen ← R ;

7. üar = üan ← R ;

8. üer = üei ← R ; = üen ← R ;



xi) Liste des finales rétroflexées pré-tonales

1. Ra = R → a
2. Rang = R → ang
3. Rau = R → au
4. Re = R → e
5. Reng = R → eng
6. Reu = R → eu
7. iRa = R → ia
8. iRang = R → iang
9. iRau = R → iau
10. iRe = R → ie
11. iReng = R → ieng
12. iReu = R → ieu
13. iRung = R → iung
14. Ro = R → o
15. Ru = R → u
16. Rung = R → ung
17. uRa = R → ua
18. uRang = R → uang
19. üRe = R → üe

Pour toute question, suggestion, réflexion me joindre par l'intermédiaire de l'adresse suivante :

Eliane.FAVIER@wanadoo.fr.